

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jeudis

ABONNEMENT :

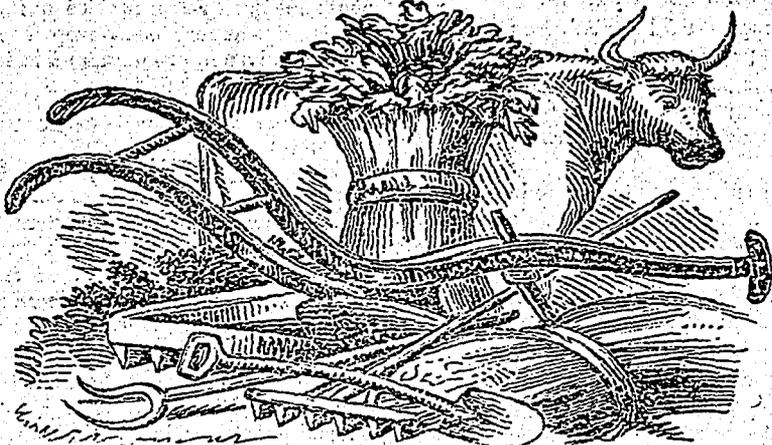
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er novembre, ou 1er février.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " " etc. 2 cts. " "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

Tout envoi d'argent fait à Ste. Anne, pour la " Gazette des Campagnes," doit être adressé au soussigné, SEUL autorisé à signer des reçus.

Firmin H. Proulx.

A NOS ABONNÉS

La *Gazette des Campagnes* reparait aujourd'hui, après une interruption de cinq mois. Une partie des embarras de finances qui avaient arrêté sa publication ont été levés, grâce à l'empressement de quelques centaines d'abonnés, et surtout à la générosité de la Chambre d'agriculture qui est venue à son aide. Ce corps si puissant, qui est comme le cœur de notre organisation agricole, a trop bien compris le pouvoir de la presse pour ne pas accueillir avec faveur l'occasion qui lui était offerte de procurer aux intérêts agricoles un organe de plus, spécialement occupé des besoins de la campagne. Elle sait que la presse est aujourd'hui le grand laboratoire des opinions, suivant un publiciste contemporain, et le levier tout-puissant des intérêts du pays. Les campagnes ont beau en être la vie et la force, ces vérités de simple bon sens admises par tout le monde, resteraient toujours ignorées et méconnues, si dans la mêlée incessante des intérêts et des passions politiques, l'agriculture ne se constituait pas des organes puissants, toujours présents sur la brèche, éclairant les questions à la lumière quotidienne des faits et des discussions, sachant se faire entendre de tous les rangs de l'armée agricole. Aveugle est celui qui ne voit pas cette situation critique et la nécessité d'y remédier.

La Chambre d'agriculture qui a si bien compris et soutenu notre œuvre dès le commencement, devra mettre au nombre des services les plus importants qu'elle a rendus à la cause agricole, celui d'avoir procuré aux populations de nos campagnes canadiennes un journal fait tout exprès pour elles, parlant leur langage, vivant de leur esprit, exclusivement dévoué

à leurs intérêts les plus chers, les défendant au besoin, et les éclairant sur les opérations journalières de leurs travaux.

Qu'il nous soit permis de lui en offrir ici l'expression de notre plus vive gratitude, au nom des classes laborieuses qui vivent de l'exploitation du sol.

Nous devons aussi de biens sincères remerciements à beaucoup d'abonnés qui, en apprenant la chute de la *Gazette*, se sont empressés de solder leurs comptes. Nous devons les remercier d'être venus spontanément nous offrir des paroles d'encouragement et de vive sympathie dans une circonstance si pénible pour nous. Leurs lettres forment une précieuse collection que nous tenons à conserver, parce qu'elle prouve que notre petite feuille n'a pas perdu son temps, en parlant à des hommes capables de comprendre et de sentir, à des cœurs généreux, sachant apprécier les sacrifices que nous impose le soutien d'une œuvre comme celle-là.

Aux abonnés qui sont restés sourds à nos appels, que dirons-nous ?—Un seul mot. Sera-ce un reproche ?—Non. Nous en aurions pourtant le droit. Nous leur dirons seulement que ce denier qu'ils retiennent si longtemps, nous l'avons péniblement gagné au prix de grands sacrifices, et qu'il nous est absolument nécessaire pour achever de payer les dettes et soutenir l'œuvre encore chancelante. Notre établissement souffre par le fait seul de ces délais sans fin.

Disons maintenant ce que sera la *Gazette*. Son programme est tout tracé. Nos abonnés le connaissent d'avance. Ils l'ont proclamé bon bien souvent. L'œuvre de la *Gazette* est chose jugée. Le nouveau comité de direction se gardera donc bien de ne rien innover. Ainsi chaque numéro contiendra : 1o. une causerie ou entretien familier sur l'agriculture ; 2o. une revue hebdomadaire des événements les plus remarquables ; 3o. des correspondances, ou à leur défaut des articles de circonstances et une chronique agricole ; 4o. une ou deux recettes pouvant servir aux habitants de la campagne ; 5o. enfin un feuilleton.

Le but de la *Gazette*, de même que son plan et son programme, reste le même : c'est le bien moral de la classe agri-